

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cte Maskinongé.

Vol. XII, No. 9

Berthierville, le jeudi, 17 décembre 1936.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

LE ROI EST PARTI... VIVE LE ROI

Dans un moment de lassitude, le Roi d'Angleterre Edouard VIII a renoncé au trône de ses pères et après avoir désigné son successeur légitime, son frère le Duc d'York, qui régnera sous le nom de Georges VI, est parti pour un exil volontaire mais plus probablement pour rejoindre la femme de son cœur, Madame W. Simpson.

Nous avons présents à la mémoire, ces quelques vers de Victor Hugo, écrits il y a bien cent ans, mais d'une brûlante actualité:

Enfant, si j'étais roi, je donnerais l'empire,
Et mon char, et mon sceptre et mon peuple à genoux.
Et ma couronne d'or, et mes bains de porphyre,
Et ma flotte à qui la mer ne peut suffire,
Pour un regard de vous.

Nous souhaitons cependant à l'ex-Souverain, qui abandonne son royaume, que son amour ne dure pas ce que durent les roses, c'est-à-dire l'espace d'un matin.

Un juif à fait \$200,000. à vendre des objets de piété dans la province

"Je suis connu comme Jésus dans la province de Québec" avoue candidement l'intimé devant les tribunaux où l'avait assigné sa femme qui prétend, de son côté, qu'il a fait \$500,000.

"Je suis connu comme Jésus dans la province de Québec." C'est avec cette exclamation étonnante que Strul Goldberg a interrompu les explications des avocats, devant l'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour Supérieure, pour s'opposer avec plus de vigueur encore à la requête en séparation de corps et de biens que recherche son épouse, Gerty Lazarovitch, qui l'accuse de tous les péchés d'Israël, à partir des menaces jusqu'à la "cruauté mentale", en passant par les infidélités, etc.

"Je suis connu comme Jésus dans la province de Québec, disait-il, et j'ai fait mon argent à vendre des objets de piété aux communautés religieuses."

Il continuait ainsi pour dire que, maintenant, son épouse veut tout dépenser le fruit de son labeur, en achetant des bibelots à des prix fous, etc. Son épouse, de son côté, prétend que son mari est avare et qu'il lui refuse de vivre selon ses moyens.

L'avocat de la requérante, qui demande pour elle la permission d'ester en justice, affirme au tribunal que l'intimé vaut un demi-million. M. Goldberg se défend mais admet qu'il vaut bien \$200,000, durement amassés dans le commerce des objets de piété.

Il y a vingt ans, lors de son mariage, il possédait un capital de \$10,000 qu'il a su faire fructifier, comme on sait, c'est-à-dire soit \$200,000, soit \$500,000. Finalement le tribunal a pris en délibéré la requête de la requérante, présentée par l'intermédiaire de Me Blain, de l'étude juridique Mercier, Blain et Fauteux, tandis que l'intimé était représenté par Me Gameroff.

Démenti catégorique

Certaines rumeurs circulent que j'ai abandonné le travail entrepris, c'est-à-dire le remboursement de la différence des salaires des ouvriers qui ont travaillé à l'école.

J'y vais tranquillement mais sûrement et les auteurs de telles nouvelles doivent avoir intérêt à ces canards.

LEO CAYER.

MARIAGE

Le 9 décembre, avait lieu le mariage de Mlle Florence Lavallée avec M. Gérard Mousseau: c'est M. l'abbé Marcel Lavallée, frère de la mariée et

professeur au Séminaire de Joliette, qui a présidé la cérémonie religieuse.

De retour de leur voyage de noces, M. et Mme G. Mousseau habitent chez M. Jean-Baptiste Mousseau, dans la paroisse de Berthier.

**Les bootleggers avaient la protection au temps de M. Taschereau...
L'auraient-ils donc encore sous l'Union Nationale?...**

Nos meilleurs vœux accompagnent le nouveau couple.

De retour

M. Azellus Lavallée, maire de la paroisse de Berthier, est de retour d'un voyage d'une semaine aux Etats-Unis: il a visité des parents à Woonsocket et Providence.

Réouvert

Samedi dernier, après lui avoir fait une jolie toilette, M. Hervé Fernet faisait l'ouverture de l'ancien Restaurant Régis, fermé par le départ de M. Rosaire St-Martin.

Nous lui souhaitons succès.

In memoriam

Vendredi matin, avaient lieu les funérailles de Mme Azarie Plante, née Céline Grandchamps. C'est M. le Chanoine J. H. Désy qui a chanté le service. Elle était âgée de 85 ans. A la famille, Le Courrier

présente le tribut sincère de ses sympathies.

FEU M. OCT. BACON FILS.

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Monsieur Octavien Bacon, fils, époux de Anna DeGrandpré décédé à l'âge de 67 ans.

Les funérailles ont eu lieu hier mercredi, à l'église paroissiale de Berthierville.

Il laisse dans le deuil: trois fils: MM. Arthur, Abondés et Clovis Bacon, trois filles, Edouardina, Rose-Alba et Aurore.

A la famille entière, nos plus sincères sympathies.

Mme LUCIEN CARON DANS LE DEUIL, DE SON PERE.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Clovis Caron, régistrateur de Louiseville, dont les funérailles ont eu lieu mardi.

A la famille et tout particulièrement à Mme Lucien Caron, nous présentons nos plus sincères sympathies.

CHOISI COMME CANDIDAT A LA MAIRIE



M. Alfred Mousseau vient d'être demandé par un groupe d'amis, pour les représenter comme maire de la paroisse de Berthier.

Assisterons-nous à une lutte de ces années dernières ou à une acclamation?

On parle dans certains cercles de MM. Azellus Lavallée ou Edouard Bonin pour faire opposition.

Dieu protège notre Roi et Reine



Leurs Majestés Georges VI, roi d'Angleterre, et de l'Irlande et des Dominions, empereur des Indes et sa gracieuse épouse qui seront tout probablement couronnés le 12 mai prochain.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

M.-H. GAGNE — Cam. **DUCHARME**
Ed.-Prop. Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

CONCOURS

Médaille du Deuxième Congrès de la Langue Française au Canada.

Le Comité d'organisation du Deuxième Congrès de la Langue Française au Canada se propose de faire frapper une médaille. Il vient d'organiser à cette fin un concours auquel il invite à participer les artistes canadiens-français et franco-américains d'origine canadienne et les étudiants des écoles des Beaux-Arts de Québec et de Montréal. Il décernera trois prix en argent.

On pourra connaître les conditions de ce concours en s'adressant à M. Antonio Langlais, secrétaire général du Comité d'organisation du Congrès, Université Laval, Québec.

NOUVEAU MARGUILLIER

Dimanche après la messe, à l'assemblée des francs-tenanciers de la paroisse, M. Arthur Ferland fut proposé et accepté à l'unanimité comme marguillier, succédant ainsi à M. Wilfrid Sylvestre dont le terme d'office expire avec l'année courante.

LOURDES

Nous continuons la publication d'une série d'articles sur le voyage en Europe organisé par M. l'abbé Félix Gadoury, écrits dans le Droit d'Ottawa par Mile Turcot, qui prit part à cette excursion.

La pluie qui attristait Paris au moment du départ, a cessé. Déjà la Touraine, nous sourit, fermes opu-

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Faciles à prendre—plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c



PARFUM de ROMANCE



Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à LA PHARMACIE BERTHIER ENR. Berthierville.

lentes, gentilhommières encadrées de murs de pierre. Sous les ardeurs de midi, les verts et les ors prennent des tons de chartrreuse et de cide, — réminiscences d'estampes anciennes. Le paysage s'avive de la rousseur des blés mûrs et des pâturages de luzerne où paissent les bestiaux. La vigne prometteuse parle de vendanges prochaines.

Poitiers rappelle l'époque capétienne; Bordeaux, son havre et ses monuments sont imposants. Voici Pau. Bientôt, le long de la voie, bouillonne le Gave dans son lit pierreux. Au loin, sous le glacis du jour tombant s'estompent les Pyrénées. Peu à peu se dessinent les sommets. La ceinture des monts nous enserre de plus près; ils se rapprochent de nous, familiers.

Cà et là sourd une habitation, la case d'un berger ou un chalet enseveli dans la verdure des cimes. De petits bourgs s'étagent au flanc de la montagne. Dans un champ, près de nous, une paysanne costaudie penchée sur les gerbes, rappelle un tableau de Millet. Une hôtellerie s'éclaire, le feu des fenêtres la signale à l'attention. Les arêtes rocheuses qu'adoucissent les conifères montants, s'enchaînent, se confondent avec l'horizon. Dans la nuit qui se lève, nous apparaît Lourdes.

La grande croix lumineuse de loin prévient les voyageurs. Dans le cadre austère des Pyrénées, s'offre à nous la cité des miracles, le Rocher Masabielle, où la Vierge Immaculée vint un jour poser le pied.

Sur le quai de la gare, en dépit des quolibets des copains en grève, un vieux porte-faix s'esquinte à emporter nos valises sur le ponton de l'autocar. Le bérêt sur l'oreille, les gars basques ont le regard narquois, leur voix est chantante et leur accent saccadé.

Un coup d'oeil sur notre chambre dont, nulle part je n'ai retrouvé l'originalité d'ameublement et de décor, puis nous nous dirigeons vers la Grotte. La flèche de la Basilique domine l'éminence rocheuse. Les verrières des grandes portes flamboient des lueurs du luminaire intérieur. La nef est encombrée, impossible de se frayer un passage. On ne saurait définir la Basilique de Lourdes, temple de la prière sans style distinct, aux tendances byzantines; ses tableaux en mosaïque, où dominent les ors prennent tous les tons d'enluminure des missels anciens.

A la Grotte se renouvelle sans cesse une affluence recueillie. La Madone éclaire de sa blancheur le sombre rocher, où dans l'extase, s'agenouilla Bernadette. On a l'impression de revenir de loin au lieu d'où une personne chère s'est enfuie vers un monde plus vaste et plus beau que le nôtre.

Je laisse le groupe se disperser et je reviens seule par la longue allée où se détachent en lumière les monuments de l'avenue. Une jeune fille du pays m'indique la voie du retour. Comme les femmes d'ici, elle a l'apparence d'une Espagnole, de grands yeux noirs intelligents, et une exubérance qui la rend sympathique. Ne sommes-nous pas à proximité de la frontière, près de Saint-Sébastien?

On ne connaît pas l'émotion de Lourdes avant de s'être mêlé à ses foules pieuses, avant d'avoir circulé dans la Cour des Miracles, parmi les civières que conduisent les brancardiers, avant d'avoir causé avec les hospitalières, femmes admirables qui incarnent la tendresse humaine, cachant parfois sous l'incognito une fortune et une grande naissance.

Près de nous circulent les chaises roulantes, procession douloureuse: malades abrutis par la souffrance ou rassérénés par la prière; les uns honteux de leur misère, les autres navrés de leur contact avec les vivants.

Les Niçois font un tel boucan dans leur charabia de méridionaux. Les hommes à moustache noire ont le masque italien, les femmes rapportent un bidon d'eau de la grotte. Quinze cents pèlerins ici, c'est une affluence ordinaire. Trente mille anciens combattants de France, l'an dernier, durent s'abriter sous des tentes dans les combes des Pyrénées aux abords de Lourdes.

Irons-nous faire une course à Biarritz, ou monter en funiculaire au Pic du Jer, ou visiter les grottes de Bétharan ou admirer le Cirque de Gavarni? Aperçues à vol d'oiseau, ces beautés ne nous laisseraient qu'une impression fugitive; d'ailleurs, l'ambiance miraculeuse de Lourdes nous a captivés et nous retient.

Tout y est pittoresque. Dans la rue, de bonne heure le matin, on croise un évêque en camail et en rochet de dentelle, que frôle une paysanne dans son cabriolet tiré par un âne. La gaillarde laitière distribue sur sa route ses jarres de crème, des veillades et des mots sa-

voureux. De vieilles femmes hâlées et ridées, assises sur des pilants, le long du boulevard aboutissant à la Basilique, brocantent des cierges pour alimenter le brasier de la grotte. On trouve ici la liqueur des fleurs des Pyrénées, l'eau de Lavande et des objets pieux à aguicher tous les dévots de la terre.

Le soir, à neuf heures, sur le porche de l'église, dont les portes sont fermées, un orgue Estey soutient le cœur des Algériens. Le microphone en amplifie les accords, si bien qu'on dirait de grandes orgues en mouvement. Les bras en croix à la lueur des flambeaux psalmodie cette masse émouvante, qui dans la nuit égrenée des avés.

Au retour, un prêtre français se joint à nous:

—Vous êtes Canadienne? La délicatesse de votre souvenir nous touche profondément. Le Marquis de Montcalm est un de mes paroissiens. Son fils, le Comte, assista l'an dernier aux fêtes de Cartier, au Canada.

Un dernier regard à la Basilique. J'entends encore le refrain d'adieu des pèlerins d'Autun, se répondant à distance. Le chant double d'ampleur en se superposant jusqu'à l'accord final. Après eux, après nous, d'autres passeront en la Cité des Miracles, où depuis près de cent ans, se succède le flot des pèlerins.

Lourdes, le 10 juillet 1936.

Marie-Rose TURCOT.

«Le Droit».

L'HONORABLE M. DUSSAULT FAIT AMENDER LA LOI AU SUJET DE LA PYRALE DU MAIS

Sursis accordé jusqu'au 10 mai 1937

Un ordre en conseil du gouvernement provincial, en date du 2 décembre courant, amende le règlement No. 2 de la Loi de Protection des Plantes de manière à prolonger jusqu'au 10 mai 1937 le délai accordé aux producteurs de maïs des îles de Montréal, Jésus et Bizard, pour nettoyer leurs champs et détruire tout vestige de la récolte précédente. Ce nettoyage est l'un des moyens préconisés pour lutter efficacement contre un fléau qui cause d'énormes dégâts. Il est obligatoire et doit d'ordinaire, être terminé le 20 octobre.

Par suite des pluies fréquentes et des gelées hâtives qui ont marqué la saison d'automne, les producteurs visés par ce règlement, quoique bien disposés, ont été dans l'impossibilité de s'y conformer.

Se rendant compte des difficultés que les cultivateurs ne peuvent surmonter, l'hon. M. Dussault, Ministre de l'Agriculture, a fait adopter cet amendement, dans le sens indiqué plus haut, afin de leur permettre de parfaire ce travail dès les premiers jours du printemps prochain.

Tel. 12
Gaston ALLARD
Avocat
Berthierville

Tel. 126
Dr Gérard Gervais, M.D.
Médecin
Berthierville

RODOLPHE BEDARD
Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
125, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. No 115
Dr G.-H. Pagé
Chirurgien-Dentiste
103 de Frontenac, Berthierville.

PRIX REDUITS

Noël et le Jour de l'An

Entre tous les points au Canada.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR.

FETE DE NOEL: Départ à l'aller du 23 déc. jusqu'à 2.00 p.m. le 27 déc. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 28 décembre 1936.

FETE DU JOUR DE L'AN: Départ à l'aller du 30 déc. jusqu'à 2.00 p.m. le 3 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, lundi, 4 janvier 1937.

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS UN TIERS POUR ALLER-RETOUR.

Départ à l'aller: du dimanche, 20 déc. au vendredi, 1er janv. inclus. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, vendredi, le 8 janvier 1937.

Faites venir un parent ou un ami en lui faisant délivrer son billet—C'est un cadeau nouveau genre

Les ROIS - 6 janvier

Entre tous les endroits, Ottawa et à l'est dans les provinces Ontario et Québec

PRIX D'UN BILLET SIMPLE PLUS 25% POUR ALLER-RETOUR.

Départ à l'aller de mardi, le 5 janv. jusqu'à 2.00 p.m. mercredi, 6 janv. Le voyage de retour devra commencer avant minuit, jeudi, 7 janvier 1937.

PRIX REDUIT MINIMUM: 25c.

Billets et renseignements de tout agent.

PACIFIQUE CANADIEN

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

- FAIBLESSE
- COURBATURES
- NERVOSITE
- FATIGUE HABITUELLE
- EPUISEMENT
- MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES PILULES MORO

DR MEDICALE MORO
1906, St-Denis, Montréal

E.-R. DÉCARY, Président
GUY VANIER, C.R., Vice-président
LÉOPOLD-A. RENAUD, Directeur général

Directeurs
ZÉPHYRIN HÉBERT
J.-ALDÉRIC RAYMOND
JOSEPH SIROIS, N.P.
HON. J.-M. WILSON

Pour tout problème financier
ACHAT, VENTE ou ÉCHANGE de VALEURS
Consultez notre correspondant

Comptoir National de Placement

Limitée

Correspondant à
BERTHIERVILLE
J.-A. BOIVIN, N. P.

132 St-Jacques Ouest
Tél. HArbour 8266*
MONTRÉAL

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à diner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre

Tél.: 34 110 de Moncalm,

J.-W. ROBILLARD

Agent de
Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

AFFAIRES MUNICIPALES

REFERENDUM.

Le règlement municipal qui est présentement affiché après lecture publique de dimanche, devra être approuvé ou rejeté par les propriétaires les 30 et 31 du mois de décembre courant: on sait que ceci regarde une commutation de taxes de 0% aux industries locales.

Lors de la dernière séance du conseil, jeudi dernier, séance des plus orageuses par bout, un nouveau règlement concernant l'aqueduc et les charges d'eau fut passé en troisième et dernière lecture, mais non sans prendre le vote. L'échevin Ducharme a déclaré que le déficit annuel depuis vingt ans était dans l'aqueduc, que le département de l'aqueduc en justice devrait rapporter des surplus alors que c'est le contraire et qu'on taxe les propriétaires pour payer tous les pots cassés, que l'eau ne doit pas être considérée comme une taxe mais bien comme une charge d'utilité, qu'en général on trouve de l'argent pour payer la lumière électrique et qu'on néglige de payer les charges d'eau, qu'en conséquence tous et chacun doivent acquitter leur note pour que le département de l'eau boue budget par lui-même et que surtout si le nouveau règlement était appliqué dans toute son intégrité, suivant l'esprit de la lettre, les taxes immobilières et locatives baisseront d'un tiers dès la première année.

Le présent règlement sera mis en force dès le premier janvier 1937 et on sait que des compteurs seront installés aux preneurs d'eau de la campagne pour y donner suite.

ASSEMBLEE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

Dimanche soir, il y avait réunion d'urgence convoquée par la Chambre de Commerce, non seulement pour ses membres mais aussi pour tous les citoyens qui seraient intéressés dans une nouvelle industrie de biscuits et bonbons.

En l'absence du président, M. C. Fréchette, mais qui est arrivé pendant l'assemblée, c'est M. l'agronome Foucher qui a présidé et présenté les orateurs: MM. G. A. Daviault, J. A. Laforest, J. R. Tessier, A. Mousseau et Dr Th. Gervais: tous se sont déclarés en faveur de tel projet mais toujours la même question, le manque de finances. Sur suggestion du trésorier de la Chambre de Commerce, M. Camille Ducharme, qui a soumis un plan de finances sur la question, a proposé l'ajournement de la soirée en attendant de recevoir les informations financières sur les promoteurs.

St-Barthélemi

(suite de la page quatre.)

bien à vaincre cette difficulté-là!... Enfin, M. l'aumônier commença à expliquer la partie religieuse et il répondit à la question: "Qu'est-ce qu'un chrétien? A la prochaine réunion, répondra lui aussi à sa manière à la même question.

On intercala entre tous ces nu-

méros divers chants jacistes et autres... et M. Emile Michaud eut l'amabilité d'apporter son accordéon... c'est cela qui remplaça le piano pour le moment!...

S'il fallait nommer tous les bons chanteurs que notre cercle possède... il faudrait presque nommer tous les Jacistes. La prochaine réunion est fixée au mardi, 22 décembre... qu'on ne l'oublie pas... tous les jeunes de la paroisse sont invités ce soir-là à venir voir ce

qui se passe à la J.A.C.

Ligue de Retraitants:

Samedi le 5 décembre, avait lieu la réunion mensuelle des Anciens retraitants. M. le secrétaire M. Emile Michaud lut le procès-verbal de la dernière assemblée. M. le président M. Antonio Lavigne fit la lecture de ce passage d'Évangile: "La tempête apaisée" et M. l'aumônier M. Lafortune en fit le commentaire.

Espérons que la prochaine assemblée réunira plus de ligueurs!

Décès:

Le 24 décembre, avait lieu le service de Mme veuve Bernard Brissette, née Antoinette Rouleau. Le service fut chanté par le Rév. Père Cléophas Dumontier, c.s.v. préfet des Etudes au Séminaire de Joliette accompagné des deux vicaires de la paroisse comme diacre et sous-diacre. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Naissances:

Le 18 novembre, baptême de Jos. Roger, Jean, enfant de Roger Lamoureux et d'Alice Beaucage. Parrain et marraine M. et Mme Henri Lamoureux.

Le 20 novembre, baptême de Placide Julien, enfant de Jos. Morand et de Marie Lord. Parrain R. L'Heureux, de Grand'Mère, marraine Rose Anna Cossette.

Le 23 novembre, baptême de M. Aurore Gisèle, enfant d'Origène Allard et de Irène Tessier. Parrain et marraine M. et Mme Lucien Ringuet, de Montréal.

Le 23 novembre, baptême de M. Paule, Denise, Lucie, enfant de Lucien Caron et d'Alina Rocheleau. Parrain et marraine Avila Caron.

Le 29 novembre, baptême de Jos. Roger, Jean, enfant de Charlemagne Champagne et de Berthe Rinfret. Parrain et marraine M. et Mme Chrysologue Rinfret.

TRAVAIL JOCISTE SUR LA JOURNÉE DES JEUNES TENUE A JOLIETTE LE 8 OCTOBRE DERNIER

On m'a demandé de vous parler de la journée des jeunes tenue à Joliette le 8 octobre dernier. J'ai accepté cette lourde tâche comptant sur votre indulgence.

Je n'ai pour ainsi dire rien de nouveau à vous apprendre, mais faire renaitre à la pensée ces "moments" c'est concevoir tout le bien-être qu'a pu vous procurer votre voyage à la ville épiscopale.

Ce jour depuis longtemps attendu devait devenir la proie de tous ceux qu'intéressaient cette grande fête; mentionnons entre autres tous nos aumôniers à l'âme remplie de dévouement et de patriotisme, tels par exemple les animateurs de cette belle démonstration, MM. les abbés D. Hénauld et F. Lasalle et M. l'abbé P. Lafortune qui sut par son enthousiasme pour la cause jaciste inciter les jeunes d'ici à s'y rendre.

Nous voilà arrivés au grand jour, tous nous nous dirigeons au théâtre où doivent se dérouler les multiples activités de cette grande fête. A notre arrivée à la cité Joliettaïne, nous avons le bonheur d'assister à la Ste-Messe, présidée par Mgr l'Évêque.

Le St-Sacrifice fut offert, au nom des quelques trois mille jeunes gens présents par M. Léo Hénauld, professeur au Séminaire, tandis que l'on chantait des cantiques appropriés à la circonstance.

Sans doute, pendant cette messe planaient au-dessus de nos têtes des grâces spirituelles innombrables. La cathédrale bondée formait cadre bien rempli, portant en son enceinte tous ses décors de circonstance.

A un moment donné, l'assistance devient l'auditoire de M. l'abbé Edouard Jetté qui en termes clairs précis et éloquents vient nous faire connaître quel rang nous occupons dans la société. Il nous fait comprendre tous nos droits, tous nos devoirs et nous expose tout un oratoire de sublimes dignités puisqu'en appartenant à une de ces associations catholiques, dit-il, nous appartenons au Christ à qui nous devons jurer notre fidélité.

Après la messe, le défilé jaciste commence à se faire suivant la densité des groupes. Quelques jacistes, montés sur chevaux, portant bannières de différents genres, précèdent les piétons pour se rendre à la salle du marché. Rendus à destination l'on est heureux d'apprendre qu'un discours doit bientôt nous être donné par l'aumônier de notre cercle, M. l'abbé P. Lafortune. Discours bien légitime et tout à fait sincère qu'aucun jaciste de devoir ne peut refuser. De relater l'encouragement dont notre orateur a fait preuve j'avoue que je m'en sens impatient mais retenons ces mots d'ordre qu'il lançait à la foule des jeunes agriculteurs: "Debout jacistes... pour une oeuvre si belle et

si passionnante en avant... c'est pour le Christ... notre Grand Frère"...

A présent que le réveil jaciste nous a rendus frais et dispos, allons maintenant avec le son de l'Angelus, prendre notre goûter.

Fidèles à la consigne... "deux heures" nous ramène au lieu du départ pour la grande démonstration à travers les rues de la ville.

Sont présents tous les membres des associations de la Jeunesse catholique: J.A.C., J.O.C., J.E.C., J.I.C., puis les scouts. Au son du tambour, le défilé se met en route vers l'arène de la ville en exécutant divers chants jacistes sans se laisser de les répéter, car dit-on: "On est bon Jaciste ou bien on l'est pas". Rendus à destination ce fut une acclamation générale puis le silence fut ordonné.

C'était le moment d'entendre les discours donnés par un représentant de chacune de nos Associations pour ensuite laisser à Monseigneur la parole devant cette immense foule de jeunes gens, apôtres ou futurs apôtres de l'Action Catholique. Heureux de se voir en face d'une jeunesse aussi bien disposée, Monseigneur croit bon de donner à tous les sages conseils qu'un père doit faire à ses fils. Monseigneur nous démontre ce que nous devons faire au sein de la société, nous fait voir la gravité de notre devoir, puis nous reconforte par de précieux encouragements mettant en vedette la foi et la charité, vertus nécessaires à tout chrétien bien né.

Après diverses acclamations vibrantes de foi chrétienne, la journée se termine avec le crépuscule du soir... puis chacun s'achemine vers sa demeure le coeur débordant de multiples impressions. Et comme en un rêve, chacun raconte son voyage qui jamais ne peut être oublié!

Puis M. le conférencier, après avoir félicité M. l'aumônier de son dévouement à la cause Jaciste, encourage les 30 jeunes gens présents à l'assemblée à se faire les Apôtres du recrutement jaciste dans la paroisse. "C'est tâche relativement facile pour ceux qui ont assisté au ralliement facile pour ceux qui ont assisté au ralliement, triomphe des jeunes du diocèse de Joliette et s'il est un souhait que l'on puisse formuler, dit-il en terminant, c'est bien celui de voir augmenter ce nombre souhaitant à tous la plus cordiale bienvenue.

Un militant Jaciste.
Jean LAFERRIERE.

CONCOURS

Médaille du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada.

Le Comité d'organisation du Deuxième Congrès de la Langue française au Canada se propose de faire frapper une médaille. Il vient d'organiser à cette fin un concours auquel il invite à participer les artistes canadiens-français et franco-américains d'origine canadienne et les étudiants des écoles des Beaux-Arts de Québec et de Montréal. Il décernera trois prix en argent.

On pourra connaître les conditions de ce concours en s'adressant à M. Antonio Langlais, secrétaire du Comité d'organisation du Congrès, Université Laval, Québec.

Heure Catholique

Au poste C K A C, de 5h. à 5h.45

La causerie à l'Heure catholique du 20 décembre, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par le R.P. Lévi Côté, O.M.I. Il exposera les directives pontificales sur la presse.

Cette causerie, irradiée par le poste C K A C, commence à 5h. précises. A 5h.20 programme musical exécuté par le Choeur paroissial de Saint-Germain d'Outremont sous la direction du Dr Auguste Gratton, maître de chapelle; M. Auguste Descarries, organiste.

DIRECTIVES SOCIALES CATHOLIQUES

Les cours du R.P. Chagnon seront bientôt publiés

Le R.P. Louis Chagnon, S.J., professeur de philosophie morale à l'Université grégorienne, a donné le 11 décembre son dixième et dernier cours de doctrine sociale catholique. Après avoir établi la distinction entre un nationalisme sain et légitime que reconnaît l'Eglise et un nationalisme faux et outrancier

qu'elle condamne, il a exposé la collaboration internationale qui s'impose aux pays tant sur le plan économique que sur le plan politique. M. Maxime Raymond, député fédéral de Beauharnois remercia le conférencier de son lumineux enseignement et dans un vigoureux discours flétrit les abus du capitalisme. Contre les trusts du charbon et de l'électricité, dont souffre le peuple, il n'hésite pas à préconiser l'étatisation comme le grand remède.

Les cours du R.P. Chagnon seront bientôt publiés par l'Ecole Sociale Populaire sous le titre: Directives sociales catholiques.

LE SECOURS ROUGE DEVIENT: "SECOURS POPULAIRE DE FRANCE"

En vue de réaliser l'union de tous ceux qui veulent s'associer à son oeuvre, le "Secours Rouge" a voté à une grande majorité sa transformation en "Secours Populaire de France". Cette résolution a été prise à la suite de chaudes manifestations de sympathie adressées au Secours rouge, notamment par la "Ligue des Droits de l'Homme", dont le président Victor Bash a déclaré qu'il y avait des terrains où les buts de la Ligue et du Secours Rouge étaient identiques".

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

Pour vos Travaux dans la FOURRURE

- NETTOYAGE
- AJUSTAGE
- REPRISES

Faites du neuf avec du vieux à des prix très modérés.

Melle Marie-Rose Plante

En face du cimetière.

BERTHIERVILLE.

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau du Notaire J.-A. Boivin.

Berthierville.

Tél. No. 89

18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE

BERTHIERVILLE

Lisez

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE.

La nouvelle ligne du Chemin de Fer Canadien National passera à deux milles de la propriété

MALARTIC LAKESHORE MINES Limited

25 hommes travaillent sur les terrains sous la direction de M. R.-F. Bertrand, directeur-gérant de la compagnie

Une copie du récent rapport de l'ingénieur vous sera envoyée sur demande.

NOUS RECOMMANDONS FORTEMENT L'ACHAT DE CETTE MINE D'OR AU PRIX ACTUEL DU MARCHÉ.

On y érige présentement des camps miniers modernes

CADIEUX & LANDON

Spécialistes en Valeurs Minières

28 - 30 ouest rue St-Jacques

MONTREAL Plateau 9827-8-9

Succursale: EDIFICE AMEAU Trois-Rivières, Qué.

De nouveaux gisements aurifères de haute teneur viennent d'être repérés à la surface

TEL.: No. 119

BERTHIERVILLE

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence

Manoir de Berthier

Bureau

88 de Frontenac

Nos Courriers

Maskinongé

Mlle Marie-Louise Picotte, de Trois-Rivières, était en visite chez sa soeur Mme Hormisdas A. Bastien, dernièrement.

M. et Mme Ephrem Dugas de Ste-Anne d'Yamachiche en visite chez M. Léopold Dugas et autres parents, samedi dernier.

M. Emile Lessard de passage à St-Justin, pour les funérailles de Mme Omer Vermette.

M. Yvon Trudel, de retour d'un voyage à Québec.

M. et Mme Gabriel Clément ont passé la fin de semaine à Trois-Rivières.

M. et Mme Wilfrid Lincourt et leurs enfants, en visite dimanche dernier chez M. et Mme Donat Clément.

M. et Mme Wilfrid Lessard et leurs fils Yvon, Raymond, Marcel, ont passé la fin de semaine à Louiseville chez M. H. Adams.

M. J.-O. Morrissette chef de gare de retour d'un voyage à Portneuf.

M. et Mme Emile Laterreur de St-Léon chez M. Adélaïde Lemyre dimanche.

DECES
Le 10 déc. est décédée Mme Régis Donatien Ross, née Sophie Boucher. Les funérailles ont eu lieu le 12 en l'église de Maskinongé. La défunte était âgée de 65 ans.

NAISSANCE
M. et Mme Ferdinand Béland, née M.-Anne Lupien, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils né le 8 déc et baptisé le 9, sous les prénoms de Joseph, André, Roland, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Béland, grands-parents paternels de l'enfant. Porteuse: Mme Joseph Lupien, grand-mère maternelle de l'enfant. Nos félicitations.

Ste-Ursule

Va et vient
Mlle Gilberte Bellemare de St-Paulin passe une huitaine chez M. et Mme Clinton Turner.
M. J. Périni de Shawinigan chez

M. Clinton Turner ces jours derniers.

M. et Mme Lucien Lemay de St-Léon ainsi que M. et Mme M. Teasdale chez M. Wilfrid Pichette dimanche dernier.

Mlle Jeannette Plante de Ste-Ursule de retour dans sa famille après un assez long séjour à St-Barnabé chez son frère M. Léonard Plante.

Mlle Line Trudel, inst. à Montréal en fin de semaine chez sa soeur Mlle Germaine Trudel, E.G.M. à l'Hospice Gamelin.

M. et Mme François Gagnon de St-Justin, chez leur fille Françoise Normande.

MM. J. P. Lesage et Bertrand Bergeron de St-Léon chez leur oncle M. Joseph Bergeron ces jours derniers.

Mlle Florence St-Louis, G.M. de l'Unité Sanitaire ainsi que sa soeur Mlle Blandine St-Louis de Louiseville chez leurs parents M. et Mme Napoléon St-Louis.

M. et Mme Omer Gagnon de Louiseville visite leur fille en pension à l'École Normale.

VACANCES:
Les écoles sous contrôle de la Commission scolaire, entreront en vacances, mercredi prochain le 23 jusqu'en janvier le 8.

Dans le passé, les institutrices étaient libres de prendre congé les 15 premiers jours de janvier.

Cette méthode surannée, qui faisait littéralement perdre tout le mois de janvier aux écoliers a été mise au rancart par les membres de

la Commission qui ont opté en faveur du congé prescrit par les règlements de Comité de l'Instruction publique.

St-Barthélemi

Fête de M. le curé:

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, coïncide avec l'anniversaire de naissance de M. le chanoine M. Clermont, notre vénéré curé.

A l'occasion de la fête de notre Pasteur, il y eut lundi soir à l'Académie une jolie séance organisée par le Rév. Père Gadoury, c.s.v. et par les religieux de la maison.

Le jour même de cet anniversaire, des parents du jubilaire vinrent prendre le dîner avec lui.

Et le lendemain, M. le chanoine dit la messe de communauté au couvent des Rév. Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie. Pendant la messe, il y eut des cantiques chantés par les élèves du couvent.

Tous les paroissiens de St-Barthélemi s'unissent aux maisons d'enseignement de la localité pour souhaiter à M. le chanoine, encore une longue carrière, à St-Barthélemi même, une longue carrière, dis-je, à notre Pasteur qui n'a qu'un but: travailler à sauver l'âme de tous les gens confiés à ses soins tout en leur faisant avoir le plus de bien-être temporel possible.

Notre paroisse, comme les autres d'ailleurs, a été bien éprouvée par

la crise mondiale... M. le chanoine, depuis son arrivée au milieu de nous, a cherché à unir les cultivateurs afin qu'une fois unis, ils soient plus forts pour revendiquer leurs droits et il a cherché à répandre chez nous l'agriculture agricole afin de rendre l'agriculture plus payante.

Plût à Dieu que les paroissiens comprennent une fois pour toutes ce que prêche depuis si longtemps M. le chanoine Clermont: l'union partout!

D'abord, l'union des âmes dans la charité du Christ... l'union dans les foyers... l'union des cultivateurs dans l'U.C.C... l'union des jeunes gens dans la J.A.C... l'union dans toute la paroisse.

Retraite paroissiale:
Pour arriver à cette union des âmes de tous les paroissiens dans le Christ, M. le curé a organisé une retraite paroissiale de 8 jours, qui fut prêchée par le Rév. Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., curé du Christ-Roi, de Joliette.

Les gens de St-Barthélemi, ont fort goûté le Père Prédicateur et l'assistance à tous les exercices a été nombreuse. Le genre du pieux prédicateur en surprenait plusieurs au début... étant donné sa nouveauté... mais, tous de s'écrier, à la fin de la retraite: "Ce père-là, on le comprend".

Dieu seul sait le bien opéré ici durant ces jours par le Rév. Père Gauthier! Nous le félicitons donc de son beau travail ainsi que le Père Paul-Maurice Farly qui, durant ces jours, remplaçait nos deux vicaires, rendus à Joliette pour une retraite de 10 jours, prêchée par le Rév. Père Lacouture, s.j., retraite qui injecte beaucoup de surnaturel! Vivons donc d'une façon surnaturelle et le bonheur procuré par ces beaux jours survivra... jusqu'au jour du triomphe éternel.

Élévation au sous-diaconat:
Samedi prochain, M. Marcel Sylvestre, fils de M. F.-J. Sylvestre sera élevé à l'ordre sacré du sous-diaconat. Nos vœux de bonheur l'accompagnent et nous l'assurons de nos prières pour qu'une fois prêtre... ce qui arrivera bientôt, nous l'espérons... il puisse faire beaucoup de bien.

Anniversaire de la mort de M. l'abbé C. Ayotte:

Samedi dernier, avait lieu ici une grand-messe à l'occasion de l'anniversaire de la mort de M. l'abbé Conrad Ayotte, fils de M. et Mme Wilfrid Ayotte. Qu'on oublie pas dans nos prières ce prêtre que Dieu a rappelé à Lui dans la fleur de l'âge, alors qu'il exerçait le saint ministère à St-Henri de Mascouche!

Fête de l'Immaculée Conception:
La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée ici d'une façon grandiose. M. le vicaire Lafortune officia à la messe solennelle, accompagné de M. l'abbé M. Robert, comme diacre et du Père Gaboury, c.s.v. comme sous-diacre.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé M. Robert. Dans l'après-midi, il y eut réception des Enfants de Marie au couvent... cérémonie que présida M. Robert.

Dans la soirée, les anciennes du couvent se réunirent à leur Alma Mater pour assister à un joli euchariste, organisé par les religieuses... où l'on s'amusa beaucoup et honnêtement...

Couvoir agricole:
Mardi soir prochain, il y aura grande réunion de nos organisations agricoles locales à la salle paroissiale. Bienvenue à tous.
J.A.C.

Vendredi soir dernier, 30 jacistes se réunissaient à la salle paroissiale pour assister à leur deuxième assemblée générale.

M. le vice-président, M. Jean-Charles Allard, en l'absence de notre président, M. Marius Savoie, présida l'assemblée.

Après le chant jaciste "Les gens de la culture" M. le secrétaire M. R. Laferrère lut le rapport de la dernière assemblée. Le 3e cours à domicile fut expliqué par M. Jean-Charles Allard... cet ancien de l'école d'agriculture de St-Barthélemi sut répondre aux questions de ses confrères avec habileté. Puis vint une jolie conférence donnée par M. Jean Laferrère dont nous donnons un résumé plus loin et qui nous parla dans un magnifique exposé de la "Journée des Jeunes à Joliette". La 4e leçon sur les cours à domicile fut donnée par M. René Lincourt qui eut à répondre à une foule de questions parfois assez embarrassantes... ce qu'il fit à merveille. On passa ensuite à l'enquête agricole du mois, fournie par le "B.M." ce qui fut un peu moins bien réussi.

Rappelons toutefois que c'est un début en cela... et que parfois les débuts sont pénibles... avec notre courage de 20 ans, on parviendra (à suivre sur la page 3)

"Vous l'apprécierez, vous aussi"



Bière
BLACK HORSE
EN BOUTEILLE ou EN FÛT

Quand vous avez le goût de prendre un verre de BONNE bière... buvez de la Black Horse, en bouteille ou en fût! Demandez-la à la taverne ou commandez-la chez votre épicer. Vous apprécierez la riche saveur de cette bière, qui est celle qui se vend le plus en bouteille au Canada.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Il nous est également impossible de changer la forme des yeux, mais ce que nous pouvons faire c'est en réhausser la beauté en veillant à leur santé. Je conseille pour cela, des lotions chaudes, matin et soir. Rien de bien compliqué et de bien coûteux: on fait simplement dissoudre une petite pincée d'acide borique dans une oeillère d'eau tiède (une oeillère est un petit vase en verre sur pied, employé pour baigner l'oeil, on obtient dans toutes les pharmacies pour quelques sous) et l'on s'en douche les yeux. J'ai une amie qui avait des yeux sirapeux de la plus vilaine apparence. Je suis parvenue à force de lui prêcher l'hygiène de la vue, à la convaincre de se baigner les yeux, comme je l'indique ci-dessus. Au bout d'une quinzaine ses yeux avaient non seulement plus de "vie", plus d'expression, mais sa vue s'était améliorée au point où elle pouvait lire sans

verres, ce qui ne lui était pas arrivé depuis sa jeunesse!

LE MASSAGE

Chaque soir, au coucher, il faut enlever du front, des paupières, des cils, toute trace de maquillage. Je conseille à cet effet une crème de nettoyage (cleaning cream). Quand la peau est efficacement débarrassée de tout maquillage, on fait usage d'une crème vitaminée tonifiante pour bien massager le tour des yeux, surtout la région où les pattes d'oies sont aptes à paraître... ou paraissent déjà. Il faut masser cette crème d'un mouvement rotatoire ferme, en commençant entre les sourcils et en dirigeant le mouvement vers les tempes. Le même mouvement rotatoire doit être appliqué à la région des pattes d'oies.

On tapote ensuite légèrement la crème sous les yeux — utiliser l'extrémité de trois doigts et tapoter

d'un mouvement dirigé vers la paupière. N'oubliez jamais que la peau sous les yeux est exceptionnellement délicate et qu'on ne doit pas l'étirer par le massage, mais faire pénétrer la crème par tapotement.

UN EXERCICE SIMPLE

Les muscles de l'oeil doivent avoir l'exercice comme les autres parties musclées de notre anatomie. Au moins une fois par jour, livrez-vous aux trois petits exercices suivants:

La tête bien droite, dirigez votre regard vers le plafond — puis vers le plancher — puis vers la droite et enfin vers la gauche. Répéter ces mouvements six fois.

Couchez-vous; fermez vos yeux — comptez jusqu'à six — rouvrez les yeux — comptez jusqu'à trois et recommencez, douze fois.

Ouvrez les yeux aussi grands que possible — fermez-les... serrés. Répétez rapidement dix fois.

Inutile de vous dire que ces exercices doivent être faits privément, dans le secret de sa chambre ou de son cabinet de toilette.

QUAND LA VUE EST FATIGUÉE

Quand, exténuée par les travaux de la journée... ou sous le coup d'un gros chagrin qui vous a fait verser des larmes, vous sentez que vos yeux n'ont pas la belle apparence qu'ils devraient avoir, ne vous désolerez pas. Vous pouvez, en quelques minutes, rendre à vos yeux leur éclat.

Trempez deux tampons d'ouate hydrophile (coton absorbant) dans une solution d'eau boriquée (la même solution que pour les bains d'yeux indiquée plus haut). Couchez-vous. Fermez les yeux. Placez un tampon bien imbibé sur chaque oeil. Laissez-les en place pendant cinq minutes... et vous vous sentirez tout à fait rafraîchie.

En voilà assez pour cette semaine... mais je n'ai pas épuisé mon sujet. Nous y reviendrons la semaine prochaine si vous avez la patience de me lire. De toute façon, vous ne pouvez m'accuser de vous pousser à la dépense. Pour quinze sous, au plus, vous trouverez chez le pharmacien le plus rapproché, oeillère et acide borique!

CONSULTEZ-MOI PAR LETTRE

Si vous désirez des renseignements, sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, l'enlèvement des poils follets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage, les soins des mains, ou autres questions de ce genre n'hésitez pas à m'écrire en incluant un timbre de 3cts pour frais de poste et je vous ferai parvenir, dans le plus bref délai possible, la réponse que comporte votre question ou l'imprimé qui vous intéresse. Notez bien que ce service ne coûte rien aux lectrices de ce journal, ni ne les oblige en rien.

Adressez simplement vos lettres à "Cousine Blanche" 197 rue Ste-Catherine, ouest, Montréal.

Cousine Blanche

LA COUPE DES ARBRES DE NOËL

D'après le service industriel du Canadien National environ 5,000,000 de sapins seront coupés au Canada cette année pour la fête de Noël. Sur ce nombre 4,000,000 montent aux Etats-Unis, dont 850,000 à la seule ville de New-York. L'expédition pour les villes américaines a commencé à se faire de toutes les gares forestières du Canadien National dans les Provinces Maritimes, ainsi que dans Québec et Ontario.

Au dire des spécialistes cette coupe de jeunes sapins ne peut faire que du bien à notre grande forêt en dégageant les beaux arbres qui souffriraient autrement de la concurrence des petits sapins qui poussent à leur pied.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS.

GRATIS

Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de

Thé ou Café BRISTOL

Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT Demandez-le à votre fournisseur

CADEAUX ÉLECTRIQUES

LES PLUS appropriés DE TOUS



Les cadeaux électriques sont les plus appropriés de tous, parce que non seulement ils ont belle apparence, mais ils sont permanents et épargnent le travail.

Un Fer à Repasser pour Maman, une bonne Lampe-Liseuse pour Papa, seraient appréciés... toujours! Et le Bébé appréciera une Chauffe-Électrique ces matins froids!

VOTRE FOURNISSEUR

SERA HEUREUX DE VOUS

MONTRER UNE VARIÉTÉ DE CADEAUX ÉLECTRIQUES

THE SHAWINIGAN WATER & POWER COMPANY

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

J'ai eu l'occasion depuis quelque temps de fréquenter des milieux anglais et particulièrement le Young Men's Christian Association, où j'ai donné une série de cours sur la coopération, et j'ai constaté avec un plaisir extrême que ce mouvement intéressé au plus haut point les étudiants comme les professeurs et tous ceux qui s'occupent de sociologie.

J'ai, en même temps fait une constatation que je crois nécessaire d'indiquer ici; c'est la présence à ces cours d'un grand nombre de dames et de demoiselles. Un soir particulièrement, j'ai été étonné de voir que malgré une pluie de décembre qui couvrait nos trottoirs de verglas, l'auditoire était plus nombreux que jamais. Evidemment, je me suis demandé pourquoi, et j'ai vite compris, en questionnant un assez grand nombre de personnes à ce sujet, que l'on entrevoyait la coopération, et particulièrement au sein des consommateurs, comme le moyen d'aider les classes pauvres et de combattre les éléments mauvais qui tentent de s'y introduire de ce sujet-ci.

Cette attitude m'a grandement fait réfléchir. J'avais, il y a trois ans, donné à Maisonneuve puis à Notre-Dame de Grâce, ensuite à Verdun, et dans divers quartiers de la ville, quelques conférences sur la nécessité des coopératives de consommation. Certains groupes se sont organisés dans les endroits ci-dessus, et aujourd'hui il y a à Montréal, chez nos compatriotes de langue anglaise, six sociétés locales qui s'occupent de coopération et qui sont devenues des clientes régulières de notre filiale, la Coopérative de Lait et Crème de Montréal. En moins de trois ans, ces sociétés qui viennent de former un conseil central, ont groupé plus de 1,200 membres et j'ai la certitude qu'avant longtemps une autre société sera établie dans le nord de la ville.

Je ne puis me défendre, en relatant ces choses bien encourageantes en soi, de penser que dans une ville aux trois-quarts française comme Montréal, ce sont des anglais qui, les premiers, vont donner au mouvement coopératif, une telle impulsion. Il serait grand temps que dans nos milieux canado-français, où tant de bonnes choses exercent le devoir si important de la charité chrétienne, l'on songeât à ce que le groupement des forces peut faire au point de vue social. Certes, ce n'est pas à un humble ouvrier de ce mouvement comme je le suis, qu'il appartient de donner des directives, mais quand je constate tout ce qui peut s'accomplir quand on cesse de piétiner sur place et qu'on affronte avec courage un problème si important, je suis renversé de voir notre inaction.

Il est bien vrai que ce travail de grouper des petites gens n'offre pas grand'chance d'avoir son portrait dans les journaux et de préparer sa candidature à l'échevinage ou à la politique; mais tout de même, j'estime que cela est bien plus important pour l'avenir de notre race que tout le verbiage que l'on peut faire en temps d'élection.

On parle de tous les systèmes possibles et impossibles pour réduire le chômage et chasser le plus possible la misère de nos foyers. Pourquoi ne pas essayer celui-là?

D'ici dix ans, la population anglaise de Montréal aura une organisation coopérative de très grande im-

portance; on peut en être certain; et nous, qu'aurons-nous? Songez donc quels avantages retirerait la Coopérative Fédérée et tous les cultivateurs qu'elle dessert, si elle trouvait ici à Montréal une coopérative de consommation qui absorberait tous ses produits sans l'aide d'aucun autre intermédiaire. C'est, au fond, la raison pour laquelle, dans mes loisirs, j'essaie de faire à Montréal même quelque chose qui puisse être utile aux cultivateurs de la province et aux ouvriers de notre ville.

A quand la première société coopérative de consommation canadienne-française?

L. P. DESLONGCHAMPS.

L'OFFRE ET LA DEMANDE

Marchés publics

On ne connaît pas suffisamment le rôle que jouent nos marchés publics dans la vente de nos animaux vivants.

Nos marchés publics sont les seuls endroits où les prix s'établissent.

Il est donc essentiel, si l'on veut que nos producteurs puissent réaliser des prix justes et équitables, que ces marchés publics n'aient pas à subir des influences susceptibles de paralyser le libre jeu de l'offre et de la demande.

Voici deux points essentiels au libre fonctionnement de nos marchés publics:

1. — Que l'on ne soustrait pas à ces marchés les produits qui devraient y passer.

2. — Que l'on ne réduise pas la concurrence en permettant aux acheteurs à s'alimenter en dehors de ces marchés.

Ignorer l'un ou l'autre de ces points, c'est ni plus ni moins que permettre au commerce organisé, et combien organisé, de réduire presque à néant la valeur de nos marchés.

Le danger des expéditions directes aux maisons de salaison est d'autant plus grand qu'il tend justement à faire disparaître l'influence des deux points énoncés plus haut.

Elles détournent des marchés une proportion considérable des produits; et elles permettent aux plus gros acheteurs de s'exempter de venir concurrencer sur nos grands marchés. Il suffit de passer sur nos marchés pour le constater.

Le remède? Il est à portée des cultivateurs. Il est simple; il serait radical; il ferait jeter les hauts cris à certains intérêts, habitués aux profits grassouilletts. Il consiste tout simplement à utiliser les marchés publics.

Si les cultivateurs le voulaient, je suis sûr que les prix de nos animaux monteraient facilement d'un bon demi sou la livre et, remarquez-le bien, sans qu'il en coûte quelque ce soit au consommateur.

Les expéditions directes constituent un crime de lèse-agriculture.

ALFRED SAVOIE,

de la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE

Notre marché au beurre a pris une tournure vers la hausse au cours de cette dernière semaine.

Quoique la quantité de beurre détenue en entrepôts par tout le Canada au 1er décembre, soit plus considérable que l'an dernier à pareille date, à cause d'une augmentation sensible de la consommation au cours du mois de novembre et prévoyant que cette dernière pourrait se continuer de manière à faire absorber le surplus actuel, une offre très restreinte des beurres des Provinces de l'Ouest, une demande très active de la part de nos distributeurs locaux qui étaient obligés de s'approvisionner pour suffire à une demande immédiate, ont été les principaux facteurs qui ont permis aux détenteurs de demander et d'obtenir facilement des prix plus avantageux.

À la dernière heure, lundi après-midi, ce marché était très ferme et au gros le numéro un pasteurisé d'herbe reclassé variait de 26 1/4 à

26 3/8 la livre et le beurre frais de 25 1/4 à 26c la livre.

FROMAGE

Notre marché local absorbe facilement les quelques arrivages courants à des prix variant de 11 1/4 à 12c la livre.

VOLAILLES VIVANTES:

POULETS: Les arrivages sont limités et ne suffisent qu'à répondre à la demande immédiate. Il a été possible d'avancer les prix de 1c la livre pour toutes les différentes catégories.

POULES: La demande s'est continuée, bonne et les prix maintenus stables.

VOLAILLES ABATTUES:

Il y a eu augmentation d'arrivages au cours de cette dernière semaine, cependant avec une demande plus active pour les poulets, les prix de ces derniers ont enregistré une hausse de 1 la livre.

Quant aux poules et autres catégories, la demande est très bonne aux prix actuels.

Afin d'éviter l'encombrement et aider à la vente, il est important que les expéditions nous soient faites de manière à ce que ces derniers arrivent à nos entrepôts pas plus tard que le jeudi après-midi.

OEUFs:

Montréal et Québec: Nous avons à rapporter une autre baisse de prix assez sensible sur notre marché aux oeufs. La difficulté à écarter les arrivages courants qui ont dépassé de beaucoup la demande a été de nature à faire fléchir davantage les prix. Après cette forte baisse de prix enregistrée depuis quelque temps, c'est-à-dire aux prix actuels, l'on semble d'opinion que la demande devrait quelque peu s'améliorer et maintenir les prix plus stables.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

PORCS ABATTUS:

Montréal et Québec: Marché ferme et les prix accusent une autre hausse de prix d'au moins 1/4c la livre sur toutes les différentes catégories.

Semaine finissant le 12 déc. 1936

POULES VIVANTES:
A—5 lbs et plus, 18c; B—4 lbs jusqu'à 5 lbs, 16c; C—3 lbs jusqu'à 4 lbs, 13c; Coqs, 10c.

JEUNES DINDES VIVANTES:
A—23c; B—21c; C—18c.

POULETS VIVANTS "à rôtir":

A—6 lbs et plus, 18c; B—5 lbs jusqu'à 6 lbs, 16c; C—4 lbs jusqu'à 5 lbs, 14c; D—Sujets de pesanture moindre et de mauvaise qualité, 12c.

PORCS ABATTUS:
Bon, 11c; Moyen, 10c; Commun, 9c.

LAPINS VIVANTS:

Doivent peser au moins 5 lbs chacun, la livre, 8c.

OIES VIVANTES:

A—13c; B—12c; C—11c.

CANARDS VIVANTS:

A—19c; B—17c; C—15c.

OEUFs:

A—Gros, 38c; A—Moyen, 28c; B—Poulettes, 27c; C—Poulettes, 25c; D—Poulettes, 20c; Poulettes, petits, 19c.

VEAUX ABATTUS:

(Engraisés au lait)
Bon, 13c; Moyen, 11c; Commun, 9c.

PIGEONS VIVANTS:

Le couple, 20c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5 pour cent aux coopératives affiliées et 8 pour cent aux expéditeurs individuels.

Semaine finissant le 8 déc. 1936.

BEURRE (Frais)
No. 1 Pasteurisé, 24 5-8c; No. 1 Non Pasteurisé, 24 1-8c; No. 2 23 5-8c.

Très important: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

Des cadeaux de Noël qui durent

L'un des meilleurs critères de l'utilité et de la justesse des cadeaux que vous avez reçus à Noël est d'essayer de vous en servir tout de suite. Et c'est par conséquent un des meilleurs moyens de savoir si les cadeaux que vous donnez apporte-

ront du bonheur ou causeront des ennuis et feront dire: "Qu'est-ce que je pourrais bien faire de ceci" Vous devez essayer de vous représenter ce que celui qui le reçoit fera de votre cadeau.

Les inventions modernes ont dévoilé de nouveaux horizons dans l'art de savoir donner avec discernement. Par exemple: il est facile de trouver un cadeau pour l'automobiliste. Projecteurs électriques, tapis, radios d'automobiles, briquets, petits nettoyeurs électriques portatifs et petites chauffeuses électriques qui servent à réchauffer le moteur; voilà autant de cadeaux très présentables.

Et puisque nous parlons d'appareils électriques — voilà un sujet pratiquement tout nouveau qui simplifie énormément le problème des cadeaux de Noël. L'électricité au foyer est encore une chose assez nouvelle pour que l'on puisse choisir parmi des douzaines d'articles qui servent à chaque membre d'une famille. Il y a, bien entendu, des appareils que vous ne voudriez pas donner en double, comme par exemple, un réfrigérateur électrique. Mais vous n'offririez sûrement pas ce cadeau à quelqu'un qui ne vous touche pas de très près. Il en est de même pour les autres gros accessoires, tels que machine à laver, machines à repasser, nettoyeurs ou balayuses électriques, poêles électriques et machines à coudre, qui sont strictement des cadeaux de famille.

Quant aux radios c'est quelque peu différent. Nous sommes rendu à un point où il y a tellement de programmes différents et si rarement deux personnes qui apprécient une même émission, qu'un radio peut être considéré comme un cadeau personnel; il y a toujours de la place pour un de plus. Les horloges aussi sont très populaires comme cadeaux. Et vous n'avez pas à vous inquiéter si votre idée a été limitée — une horloge électrique devrait avoir sa place dans chaque pièce de la maison — c'est dire que dans presque toutes les familles elle serait acceptée avec reconnaissance.

Les fers à repasser électriques peuvent aussi se donner en double — vous ne faites donc pas d'erreurs en choisissant un fer à repasser comme cadeau, surtout si vous choisissez l'un de nouveaux modèles automatiques, à haut voltage et de forme moderne aérodynamique. Les évaporateurs électriques sont d'autres accessoires que l'on peut distribuer dans chaque pièce de la maison et que vous pouvez offrir sans craindre de donner un cadeau banal et inutile. Assiettes - réchauds électriques, toasters à sandwich, gaufriers automatiques, rôtisseurs électriques de table, services de buffet, toute une batterie d'accessoires destinées à aider l'hôtesse, sont de très jolis cadeaux à donner.

Il est plus que probable que toute personne qui recevra l'un de ces cadeaux "de buffet" l'essaiera pour le souper de Noël et la preuve de sa qualité sera le goût délicieux des mets qu'on y aura fait cuire.

Les Boxers Olympiques copient les Egyptiens

Ils sont d'accord avec les constructeurs des Pyramides pour reconnaître que le Poisson est un précieux facteur d'énergie.

Il s'est écoulé bien des siècles depuis la construction des pyramides

de l'Egypte ancienne jusqu'à celle des pylônes de l'Allemagne moderne, mais l'expérience faite par l'équipe de Boxe Britannique des Jeux Olympiques permet de rapprocher ces époques.

Le gérant de l'équipe recommande aux athlètes de manger du poisson pendant les jours d'entraînement. Tout dernièrement, toute l'équipe participa à un souper de poisson dans un des restaurants, en voyage à Londres, qui spécialisent dans le poisson, les mollusques et les crustacés. Tous les membres de l'équipe furent d'accord pour dire, comme leur gérant, qu'un "régime de poisson et de poisson seulement" était tout ce qu'il y avait de mieux pendant l'entraînement.

Cependant, dit un écrivain, l'Équipe Olympique ne fait que mettre en pratique un principe depuis longtemps connu chez les hommes chargés de conduire les esclaves qui construisaient les pyramides. Ceux-ci connaissaient bien les facteurs d'énergie que renfermait le poisson, et les esclaves qui travaillaient à l'érection de ces pyramides n'étaient nourris que de poisson.

Aujourd'hui, les médecins et les experts en diététique recommandent fortement le poisson comme aliment important dans le régime alimentaire. Tous les poissons assurent une ample provision de protéine, de vitamines et de sels minéraux. Les foies de morues sont employés depuis longtemps dans la médecine et, il y a quelques années seulement, on découvrit que les foies de fletans avaient une importance considérable au point de vue médical. Cette découverte poussa les acheteurs de toutes les maisons de spécialités pharmaceutiques à acheter tous les foies de fletans qui se trouvaient disponibles. Les poissons de mer sont une abondante source d'iode et il n'est aucun aliment plus approprié pour la prévention du goitre chez les gens qui vivent à l'intérieur du pays.

D'après les dirigeants de l'industrie de la pêche, la campagne de publicité entreprise actuellement par le Gouvernement en faveur d'une plus grande consommation de poisson fait réaliser à tout le monde la valeur salubre et appétissante du poisson. Grâce à elle, le public devient de plus en plus convaincu que les docteurs et les experts en diététique ont raison de recommander le poisson.

Justine. — C'est vrai, Baptiste, que vous reconnaissez l'âge d'un animal à ses dents?

Baptiste. — Mais oui, c'est vrai. Justine. — Oh! alors, Baptiste, moi qui voudrais tant connaître l'âge de Madame, vous allez me le dire, voici son râtelier.

En correctionnelle, le président au plaignant: — Vous vous plaignez qu'on vous ait volé six mouchoirs.

— Oui monsieur le Président, à preuve que voici le pareil.

— Ce n'est pas une raison, j'en ai un tout semblable dans ma poche.

— C'est bien possible, il m'en manque beaucoup.

X... un de nos plus illustres gourmands, rasait devant un de ses amis.

— Vois donc! dit-il, mes cheveux sont tous noirs et mes favoris sont déjà blancs: fais-moi le plaisir de me dire d'où cela vient.

— Mon cher, c'est sans doute que ta mâchoire a plus travaillé que la tête!

Poussins à vendre

Ceux qui désirent des poussins de provenance R.O. P., race Plymouth Rock Barré, dont l'épreuve du sang est faite et approuvée par le gouvernement, n'auront qu'à s'adresser au Couvoir Coopératif de St-Barthélemi. Comme la demande est très forte cette année, pour vous assurer une bonne livraison, il vous faudra placer vos commandes à bonne heure. S'adresser à:

COUVOIR COOPERATIF,
ST-BARTHELEMI, Clé de Berthier, P. Q. Tél. No. 13



GRATIS

Marmite, théière, couteillerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couverts, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc., donné

gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines.

Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers, Enrg.
1 Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

En veillant avec vous . . .

DEVISE: S'unir pour mieux s'aimer.

THERESE, Directrice.

CAUSERIE:—

Il fait si bon se réunir.

Ce que peuvent les jeunes filles

Nous avons tous nos devoirs, nos responsabilités. Jeunes filles, qui croyez n'avoir rien à faire qu'à plaisir, qu'à vous amuser, vous vous trompez fort.

Dieu ne crée pas d'être de luxe et de fête, et dans la grande oeuvre que nous poursuivons, vous devez nous aider. Ne vous excusez pas sur votre manque d'influence. Pas d'influence, les jeunes filles! — Autant vaudrait dire que les violettes et les roses n'ont pas de parfum, que le printemps n'a pas d'action, que le coeur de l'homme ne bat plus.

Ah! plutôt à Dieu qu'elles ne craignent pas de laisser voir le dégoût que l'ivrognerie leur inspire! Plût à Dieu qu'elles voulussent à l'occasion faire entendre aux jeunes buveurs les sévères paroles, leur montrer sur quelle pente horrible ils glissent, leur prêcher l'énergie, la dignité, l'honneur! Hélas! parmi ceux qu'on salue comme les gloires futures de la patrie, il y en a qui sont couchés sur le lit de boue.

L'éloquent Père Mathieu, premier apôtre de la Tempérance, disait aux jeunes filles: "Si vous saviez, quelle heureuse influence vous pouvez exercer sur les jeunes gens!... quel bien vous pourriez leur faire... Préserver quelqu'un du mal, c'est rendre gloire à Dieu!"

Faire du bien, glorifier Dieu, voilà la tâche auguste qui nous est assignée, qu'il faut à tout prix remplir. Vous demandez comment?...

Le rayonnement moral n'est pas un mot. Rien qu'en étant tout simplement ce que vous devez être, vous pourriez faire du bien à vos parents, à vos amis, à vos connaissances. Et, faire du bien, c'est si doux, c'est si grand! Les choses de l'âme immortelle n'ont pas de prix! Une âme fortifiée, c'est plus qu'un royaume conquis!

Si le Souverain Maître vous a donné la grâce, le charme, le dévouement, les avantages de la fortune et de la position, ce n'est pas pour que vous soyez vaines, égoïstes. Au lieu de faire parade de votre empire, d'imposer vos caprices à ceux qui vous recherchent, de les ramener sans cesse aux douces protestations qui vous plaisent, pourquoi ne pas les encourager à travailler, à se cultiver, à se développer, à lutter contre les obstacles, les difficultés.

Bénies soient celles qui sauront réveiller les énergies dormantes, les nobles et généreuses ambitions: sur les hauteurs de la science, du dévouement et de la gloire, l'histoire nous montre bien des hommes de condition obscure qui semblaient condamnés à toujours végéter dans l'ombre et que l'influence d'une âme chrétienne de femme a su faire monter très haut.

"LAURE C..."

JARDIN DU POETE. —

LE PRETRE, DIVINE SEMENCE

Elle est là, dans mes mains, la blanche et frêle hostie, Sous ce voile léger j'adore, plein d'effroi, La puissance d'en haut qui s'est anéantie, Et je vais la donner à qui l'attend de moi.

Hélas! ô blanche hostie, ô semence fragile! Dans quel sol, aujourd'hui, vais-je te déposer? Et quelle fleur, plus tard, germera dans l'argile Que le sang du Calvaire, à flots, vient arroser?...

Est-ce le coin de terre envahi par la ronce, Ou la route banale, ou le rocher désert? Est-ce l'humus fertile où la charrue enfonce, Tout moite de rosée et largement ouvert?...

Et qu'y poussera-t-il?... Fleur de mort inféconde Qui ne s'embaume point aux caresses du ciel? Ou bien la fleur d'amour à corolle profonde Où l'abeille s'oublie à se charger de miel?

Moi, je sais des sillons où la chaste semence Trouve, pour se poser, de chauds et sûrs replis. Et là, chaque matin, s'achève et recommence La moisson magnifique où Dieu cueille ses lis.

Et voici que l'aurore a blanchi les collines... Je suis l'humble semeur qui va vers les guérets; Et j'ai rempli ma main de semences divines Et je passe... ô sillons, qui dira vos secrets?

Quand mon froment s'envole et tombe à fleur des âmes, La terre est en travail et le sol est fumant; Car le soleil qui monte y fait pleuvoir ses flammes Et les grains vont germer silencieusement.

Puis quand Dieu descendra, bientôt la vaste plaine Fleurira sous les pieds divins du Moissonneur. Les vents embaumeront sur les lis leur haleine. Puissent quelques parfums en venir au semeur!

SOLANGE.

QUELQUES CONSEILS

Voulez-vous que ceux qui vous entourent jouissent d'une bonne santé et d'un teint frais? — N'oubliez pas de leur donner des légumes, cueillis dans votre jardin pendant la belle saison, et bien conservés dans votre cave durant les mois d'hiver.

Voici quelques conseils pour la cuisson des légumes:

10. — Légume à saveur forte, comme les oignons, les navets, les choux et les choux-fleurs:

10. — Faites cuire dans beaucoup d'eau bouillante.

20. — Changez l'eau deux ou trois fois.

30. — Faites cuire sans recouvrir et ajoutez du sel à la dernière eau de cuisson.

20. — Légumes à saveur délicate, comme le maïs, la carotte, le céleri et les pois:

10. — Faites cuire dans beau-

coup d'eau bouillante.

20. — Tenez les légumes recouverts pendant la cuisson.

30. — Ajoutez du sel au début de la cuisson et conservez l'eau de cuisson pour les sauces ou les soupes.

30. — Légumes desséchés comme les fèves et les pois.

10. — Faites tremper la veille dans de l'eau douce, afin de rendre la cuisson moins longue. Ce trempage enlève la saveur amère.

20. — Faites égoutter; ajoutez de l'eau froide bien fraîche, et faites mijoter jusqu'à ce que les légumineuses deviennent tendres.

40. — Légumes qui peuvent être cuits dans leur propre jus ou très peu d'eau, comme les tomates, les citrouilles et les courges, les épinards, les purées de légumes.

Voici un horaire de cuisson générale pour les légumes:

Pommes de terre, 20 à 30 minu-

tes; Asperges, 20 à 30 minutes; Petits pois verts, 40 à 60 minutes; Haricots verts, 1.30 à 2.30 hres; Haricots balcons, 1.15 à 1.30 hre; Betteraves jeunes, 45 minutes; Betteraves à maturité, 3 à 4 heures; Choux, 35 à 60 minutes; Navets, 30 à 45 minutes; Oignons, 45 à 60 minutes; Epinards, 25 à 30 minutes; Maïs en épis, 12 à 20 minutes; Choux-fleurs, 20 à 25 minutes; Tomates étuvées, 15 à 20 minutes; Riz, 20 à 25 minutes.

PARLONS TRICOT

ROBE D'ENFANT, (2 ans)

Mesures du vêtement terminé. — Tout le tour sous-bras, 22 pcs. De l'épaule au bas du vêtement, 18 pcs. Longueur de la manche à la couture sous-bras 4 1/2 pcs.

Laine Monarch Fairy. 3 balles bleu, 1 balle rose, 1 balle banane. Aiguille 8 et 9. 1 crochet fin.

Dos. — Avec aig. No 8 et laine bleu, monter 119 m. 1er rang. — A l'end. 2e rang. — A l'env. 3e rang. — A l'end. 4e rang. — A l'env. 5e rang. — A l'end. 6e rang. — Tri. 2e ens., 3 fois * (1 jeté, tri. 1, 5 fois, 1 jeté) tri. 2 ens. 6 fois rép. de * jusqu'aux 11 dernières m. (que vous tri. 1 jeté, tri. 15 fois, 1 jeté) 2 m. ens. 3 fois, 7e rang — A l'env. jusqu'à l'emm., tri. comme suit: 1er rang. — A l'end. 2e rang. — à l'env. 3e rang. — Tri. 2 ens., 3 fois, (1 jeté, tri. 1, 5 fois, 1 jeté) tri. 2 ens., 6 fois rép. de * aux 11 dernières que vous tri. (1 jeté, tri. 1 5 fois, 1 jeté) 2 ens. 3 fois, rép. de * (1er rang) 3 fois, 4e rang. — A l'env. Changer à laine rose, tri. de * (1er rang) jusqu'à la fin du 4e rang. Changer à laine banane tri. de * (1er rang) jusqu'à la fin du 4e rang. Changer à laine rose, tri. de * (1er rang) jusqu'à la fin du 4e rang. Changer à laine bleu, tri. de * (1er rang) jusqu'à la fin du 4e rang. Changer à rose et tri. en rose, banane et rose comme précédemment. Changer à laine bleu et tri. de * (1er rang) jusqu'à la fin du 4e rang, 4 fois. Changer à rose et rép. rose, banane et rose comme précédemment. Rép. bleu comme la dernière fois, puis rose, banane et rose comme précédemment. Avec laine bleu et aig. no 9 tri. 1 rang. à l'end. 1 rang à l'env. R. suiv. * Tri. 1, tri. 2 ens. rép. de * jusqu'à la fin du rang. (dim. à, à peu près 78 m.) R. suiv. — revenir à l'env. R. suiv. — l'end. de l'ouvrage vers vous * tri 3 m. à l'end. 1 à l'env. rép. de * tri. 1 à l'end., à la fin de l'aig. Rép. le dernier rang 3 fois de plus. Rab. 4 m. au com. des 2 rangs suiv. Ce qui forme l'emm. et tri. 2 m. ens. à chaque bout de l'aig. tous les 2 rangs 3 fois. Tout en continuant de tri. (3 m. à l'end. et 1 à l'env.) patron pour le "Yoke".

Prendre bien soin en diminuant de garder le patron (64 m.) Tri. en patron j. c. q. vous avez 38 rangs à partir du "Yoke". Tri. en patron sur 24 m. rab. 20 m. pour le dos du cou. Tri. en patron sur les 24 m. qui restent. Tri. 5 rangs de plus sur les m. de l'épaule et rab. Rép. pour l'autre épaule.

Devant. — Monter 136 m. et suivez les mêmes directions que pour le dos jusqu'aux diminutions pour le devant sur aig. No 9, diviser les m. en 3 parties comme suit: (45, 46, 45). Sur les premières 45 m., dim. comme il est décrit pour le dos j. c. q. vous avez à peu près 35 m. R. suiv. à l'env. Tri. en point de côtes de fantaisies comme pour le dos sur 4 aig. Dim. comme pour le dos à l'emm. (et au bout de l'aig. en avant ajouter 3 m.) Tri. j. c. q. vous avez 22 rangs à partir des m. ajoutées au devant. — Rab. 4 m. en avant, avant dim. à l'emm., j. c. q. vous avez à peu près 25 m. sur l'aig. Tri. j. c. q. vous avez 44 rangs à partir du "Yoke". Tri. 2 ens. au com. du rang suiv. Rab. Tri. les 2 dernières m. ens. Rép. pour l'autre côté. Pour le centre du devant. Avec laine bleu tri. 4 rangs tels que mentionné pour la jupe de la robe ayant dans le 3e rang tri. 2 ens., 3 fois (1 jeté, tri. 1 m. 5 fois, 1 jeté) tri. 2 ens. 6 fois, 1 jeté, tri. 1 m. 5 fois, 1 jeté), (tri. 2 ens. 3 fois) Rép. 4 rangs 4 fois. Puis tri. 4 rangs point jarretières. Rab.

Manches. — Monter 56 m. (sur aig. no 9) Tri. en point jarretière pour 4 rangs. R. suiv. — Tri. uni aug. à 85 m. revenir à l'env. changer aux aig. no 8 * Tri. 1 rang à l'end., 1 rang à l'env., puis le 3e rang tel que décrit plus haut. 4e rang. — A l'env. répéter de * 6 fois. Changer aux aig. no 9. Tri. comme pour le "Yoke" rabattant 2 m. au com. de chaque aig. j. c. q. il reste 40 m., tri. 2 ens. jusqu'à la fin de l'aig. Rab. Assembler les manches et les côtés de la jupe, faire bien attention d'appareiller les rayures. Coudre les manches en place. Avec laine rose s. c. dans les m. autour de la bande de la manche, cou et ouverture en avant. 1er rang. — 1 s. c. 3 ch., passer 2 m. 1 s.c. dans la suiv. 2e rang. — Avec laine banane, rép. 1er rang ayant s. c. dans chaque s. c. du 1er rang. Tri. le rang suiv. semblable avec rose. Coudre les boutons à l'ouverture en avant.

Notes du mois de novembre
4e année A: Roger Carpentier, 80%; Maurice Daviault, 78%.
4e année B: Yvon Hamelin, 80%; Gaston Lebrun, 77%.
3e année: Vincent Gendron, 72%; Edgar Lebrun, 68 3-4.
2e année: Jean-Claude Rémillard, 74%; Guy Rocheleau, 73%.
1ère année: Guy Lamarche, Luc Désy.
Cours préparatoire: Bernard Hamelin, Gaétan Savignac.

ECOLE ST-FRANCOIS D'ASSISE

Notes du mois de novembre
4e année A: Roger Carpentier, 80%; Maurice Daviault, 78%.
4e année B: Yvon Hamelin, 80%; Gaston Lebrun, 77%.
3e année: Vincent Gendron, 72%; Edgar Lebrun, 68 3-4.
2e année: Jean-Claude Rémillard, 74%; Guy Rocheleau, 73%.
1ère année: Guy Lamarche, Luc Désy.
Cours préparatoire: Bernard Hamelin, Gaétan Savignac.

—A moi! A moi! mon capitaine; je tiens un prisonnier.
—Eh bien, amenez-le!
—Je ne demande pas mieux, mais il ne veut pas me lâcher!

Lisez LE COURRIER DE BERTHIERVILLE.

Voulez-vous?

ACHETER...
ECHANGER...
FAIRE REPARER...
VOTRE MONTRE OU CADRAN.

Adressez-vous d'abord à

Albert Bellehumeur

R.R. 1 BERTHIERVILLE,

Agent des meilleurs manufacturiers de montres, horloges, bijouteries, argenteries et gravures de toutes sortes, etc.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Fatigue
Manque d'appétit
Fugues
Nervosité

Douleur de dos, de reins
Irégularité
Pâtes douces
Troubles intestinaux
Essoufflement habituel

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Ce Chèque FRANCO Américaine Ltee, 1570, rue St-Denis, Montréal



Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urrique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA

PHARMACIE BERTHIER ENRG.

Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

L'Agriculture il y a 3000 ans

Tous savent que l'agriculture est la plus ancienne des sciences connues de l'homme. Tous savent aussi — sans la pratiquer pour cela — que la science agricole est la base même de notre société. Ces connaissances ne sont pas nouvelles.

Ces vérités ressortent d'une traduction du sanscrit d'un livre sur la science agricole, écrit par Mahamuni Parasara, vers 1300 avant J.-C., et contenue dans une lettre agricole mensuelle publiée par la Compagnie C.I.L.

"Seule l'agriculture aide un homme à ne pas devenir un mendiant, seule l'agriculture donne une renommée à un homme, le faisant appeler: Roi".

Mahamuni Parasara était reconnu comme une autorité en science agricole, et les cultivateurs du temps suivaient ses conseils. A part nombre d'excellentes pages sur la science de l'agriculture, son livre loue les vertus fondamentales du travail et de l'amour du prochain, et il exalte la profession de l'agriculteur:

"Même ceux qui possèdent de l'or, de l'argent, des bijoux et du linge en quantité, MENDIENT des agriculteurs... C'est la nourriture qui fait la vie, c'est la nourriture qui donne la force et c'est la nourriture qui est l'élément de toutes richesses... L'agriculture est glorieuse, l'agriculture doit être l'objet d'un véritable culte, l'agriculture donne la vie à tous les animaux."

Les principes de l'économie rurale sont posés comme suit:

"Si le travail de l'agriculteur est accompli soigneusement, cela vaut de l'or au travailleur; si cependant l'agriculture est NEGLIGÉE, alors elle entraîne la PAUVRETE".

Serait-il possible que notre éducation populaire soit moins soucieuse de l'importance fondamentale de l'agriculture qu'était celle d'il y a 3000 ans? Nos éducateurs et nos éducatrices modernes auraient-ils par hasard oublié ces vérités fondamentales connues il y a 3000 ans? Notre peuple aurait-il négligé l'agriculture au point de se voir acculé à la pauvreté?

Les dizaines de milliers de familles

qui chôment dans les villes et les douzaines de milliers de fils de cultivateurs qui cherchent à s'établir à la campagne nous rendent inquiets.

Que ne pourrions-nous pas tous louer l'agriculture aujourd'hui! comme elle le fut il y a 3000 ans!

J.-B. LANCTOT.

UN CADEAU ORIGINAL

Pour la commodité des personnes qui désirent offrir un billet de chemin de fer comme cadeau de Noël ou du Jour de l'An le Canadien National vient de faire remettre à ses agents des cartes joliment décorées et portant les bons vœux du donateur. Cette carte est envoyée au bénéficiaire avec le billet payé par le donateur. Celui-ci n'a qu'à donner le nom de la personne à qui il désire donner un billet en cadeau et l'agent du Canadien National se charge de lui faire tenir et la carte et le cadeau.

Ce système est particulièrement en faveur auprès de ceux qui désirent faire venir un parent ou un ami au temps des fêtes et qui goûtent cette façon délicate d'offrir le prix du passage.

QUI VEUT ADOPTER DES OURS?

Les directeurs du Parc Dominion, à Montréal, se posèrent sérieusement la question quand l'un de leurs locataires partit en laissant derrière lui une ourse cannelle, âgée de 5 ans et un ours noir âgé de 3 ans. Les maisons d'hospitalisation pour les ursidés sont rares et, à l'exception de quelques originaux amis des bêtes, plus rares sont les individus qui préfèrent les ours aux caniches comme compagnons de chambre.

De leur côté les ours étaient très embêtés. Ils n'osaient se coucher pour l'hiver, selon l'habitude ancestrale, avant que leur sort fut fixé.

C'est alors qu'on eut l'idée de s'adresser au Dr J.-A. Brassard, directeur du Jardin zoologique de Charlesbourg, qui accepta de prendre soin des deux abandonnés. Après leur avoir rendu visite dans leur cage, au Parc Dominion, et jugé sur leur mine qu'ils étaient à profiter de son hospitalité, il les fit expédier à Charlesbourg par les messageries du Canadien National. Là-bas ils

trouveront des cages spacieuses, abondance de paille pour préparer leur "cache" d'hiver et même des compagnons avec qui jouer le prin-

temps prochain.

Incidemment, l'ourse cannelle (couleur qui apparaît parfois sur la robe des ours noirs, comme le noir

apparaît sur la livrée des renards rouges) aidera à compléter la magnifique collection d'ours que possède déjà le Jardin zoologique.

COMME LE DIT UN VIEIL ADAGE
RIEN N'EST SI BEAU QUE SON PAYS!



...ET RIEN N'EST SI BON QU'UNE CIGARETTE ROULÉE PAR SOI-MÊME AVEC DU TABAC VOGUE

VOGUE est en vogue!

TABAC À CIGARETTES
VOGUE 10¢
le paquet

VOGUE signifie VALEUR

"La Ferme des Pins"



Editeur:
L'Action Catholique des Voyageurs
de Commerce.
Section des Trois-Rivières.



Le fermier refusa répétant qu'il ne voulait être à la charge de personne et parla même de s'en aller. Bientôt la vie nouvelle l'enveloppa; il ne parla plus de partir. Georges, l'aîné des fils prit la direction de la ferme, et le vieux s'en montra soulagé. Il n'était plus seul à porter le fardeau.



Quand Thérèse venait, Robertson avait soin de ne pas s'éloigner. Il se rendait utile; comme pour se faire pardonner de l'arracher à sa maison et à son mari. Il entrainait du bois, surveillait le feu, allait quérir de l'eau à la rivière. Il aidait Thérèse à étendre le linge.



"Vous voyez bien que je n'ai pas besoin de vous. Pourquoi vous fatiguer inutilement..." lui disait Thérèse. Son père se dirigeait alors vers le fond de la pièce où reposait, enfoui dans les oreillers, l'enfant qui était son premier petit-fils. — "Surtout, recommandait Thérèse, n'allez pas me le réveiller!"



Invariablement, c'était ce qui arrivait. Le vieux toussait ou il échappait sa pipe sur le plancher. Thérèse accourait, mais le petit souriait au visage ridé. Il avait les yeux doux, frangés de cils fins, comme Robert et l'aïeul qui le regardait. — "Celui-là, disait-il, c'est un Robertson. Pas moyen de le nier".



Trois autres enfants suivirent, ils posèrent à nouveau à Roberson le problème redouté pour ses propres enfants. Cette fois c'étaient non seulement la langue la manière saxonne de voir et de juger les choses, mais jusqu'à son nom qui disparaissait. Jean Lemay, époux de Thérèse était honnête et travailleur.



Une idée consolait le fermier: il lui restait deux fils, le troisième était mort. Eux ne commettraient pas la même erreur que lui. Il se réjouissait de ce que Georges courtisait Elisabeth Rhodes, fille du marchand d'Upton. La chronique villageoise unissait leurs noms. Il aurait des petits-enfants qui lui répondraient en anglais.